

Une soirée inexplicable

Le soleil se couche et les lampadaires s'allument. Je décide de passer la nuit en ville et de ne pas dormir. Bob décide de faire la nuit blanche avec moi. La soirée est tombée depuis deux heures et nous décidons d'aller acheter des boissons et des barres énergisantes pour se donner de l'énergie pendant la nuit. On sépare les biens dans chacune de nos poches et on sort du dépanneur. On passe devant une grosse vitrine et je réalise comment je me suis bien habillé pour cette soirée. Une veste Carhartt brune avec des gros pantalons noirs Frosted. J'ai complété mon habillement avec mes bottes préférées, des bottes Timberland. Bob m'a dit que je ressemble à un géant qui est aussi musclé que Arnold Schwarzenegger. Il n'y a plus de neige car elle vient juste de fondre. Les trottoirs, toujours mouillés, le printemps vient de commencer. On va au parc du Centenaire pour aller se relaxer dans la gloriette.

Au loin, on entend un gros fracas qui résonne pendant plusieurs longues secondes. On ne se préoccupe pas trop, car il se peut que des chiens errants font tomber une poubelle en métal en essayant de se mettre quelque chose sous la dent. Je continue donc à parler à Bob tout en jouant avec mon bracelet en argent qui est à mon poignet. Le bruit se reproduit encore, mais plus proche et plus fort. On se lève donc pour aller explorer, quand je ressens une froide sueur qui coule dans mon dos. Malgré un mauvais signe, on continue d'avancer vers le bruit. Je suis maintenant rendu devant le magasin Dames de Pique et je colle ma face à la vitre pour voir s'il y a quelqu'un à l'intérieur. Je ne vois rien et décide de retourner au pavillon du parc. Je fais seulement quelques pas et l'étrange bruit se reproduit pour une troisième fois. Tellement fort que des rats partent en courant. J'appelle Bob et il vient se ranger derrière moi, un peu chancelant sur ses jambes mais prêt à affronter le mal.

On tourne dans la ruelle et on se retrouve contre deux formes inhumaines qui ricanent entre eux. Plusieurs poubelles jonchent la ruelle, ce qui explique les bruits qu'on a entendus plus tôt. Je regarde Bob d'un coup d'œil et sa face est de la même couleur que les fantômes. Lentement, ils se tournent et commencent à nous fixer droit dans les yeux. Je lance une poubelle vers eux et en lançant, je m'écrie que je ne pense pas qu'ils sont vrais. Avec horreur, je vois la poubelle traverser sa tête, son flanc puis ses jambes. Je regarde de plus proche et je vois qu'un des fantômes a un couteau planté directement dans sa tempe. Une grosse dague de combat qui semble être maintenant fixée dans lui. L'autre fantôme n'a pas de bras gauche ni de main droite. C'est alors que Bob part en courant et je suis maintenant contre les deux fantômes. Je veux pleurer mais quelque chose m'empêche. Je veux juste m'écrouler à terre et vider mon corps de toutes ses larmes. J'essaye de m'exprimer, mais ma gorge se noue et respirer commence à être un défi. Un des fantômes commence à s'approcher lentement de moi et je commence à voir sa face. Des traits si distincts, me ressemblant un peu. Je réalise que c'est mon grand-père qui est parti à la guerre et n'est jamais revenu. Je veux lui donner un gros câlin mais sa face se brouille et l'image disparue. Les deux fantômes, contents de m'avoir trompé, commencèrent à ricaner de nouveau. Je vois rouge. La colère monte rapidement en moi et je pousse un cri à faire éclater les tympan. Les fantômes ne ricanent plus. Au contraire, ils sont perdus et ne savent plus quoi dire. Avec tout mon courage, je commence à avancer avec des pas déterminés. Les fantômes reculent en s'enfargeant dans leurs jambes. Je commence à crier et avec une éblouissante lueur blanche, les deux spectres sont disparus. Je me retrouve maintenant seul dans une allée obscure...